

**Encratisme.** Hébreu : **LeMiDOTh** (du verbe LaMaD)

Grec : **ἐγκρατεία** (ènkratéia) ; latin : **continentia**

Le mot français dérive du grec "**ἐγκρατεία**" de εν-κρατος = qui a de la force en soi, d'où le mot "tempérance", "modération", "maîtrise de soi", et encore "continence", qui lui, dérive du latin **continentia**, de con-tinere = tenir avec, contenir, maintenir ensemble, retenir. C'est toujours l'idée de la maîtrise de soi. En hébreu le mot **LeMiDOTh**, vient du verbe LaMaD = enseigner, instruire, que nous avons déjà rencontré. C'est l'idée de la "discipline" que l'on s'inflige à soi-même : ce qui nous montre que la "maîtrise de soi" n'est pas un donné de la nature, mais un acquis intimement lié à la volonté personnelle.

Saint Paul utilise ce mot lorsqu'il nomme les fruits de l'Esprit-Saint : (Gal.5/22-23)

*"Mais le Fruit de l'Esprit est amour, joie, paix, grandeur d'âme, générosité, bonté, fidélité, douceur, et maîtrise de soi" (+ chasteté, dans certains manuscrits).  
Vis à vis de telles choses la loi n'a plus de raison d'être."*

Les Grecs ont eu, avec et à la suite du philosophe Zénon, un courant de pensée très important se rapportant à cette discipline de vie : le stoïcisme. Le mot vient du nom "**στοα**" (stoa) = portique, en souvenir du "*Portique de Pécile*", à Athènes, lieu où enseignait Zénon, fondateur de "*l'Ecole du portique*". Le nom "**στοα**" à lui seul est intéressant, puisqu'il veut dire aussi colonne, statue, et exprime assez bien l'idée défendue par Zénon : demeurer ferme, inébranlable, comme peut l'être une statue, austère même, face aux tentations et adversités de la vie.

Le mot "encratisme", bon en son principe, a malheureusement dérivé dans les exagérations suicidaires qui se sont introduites chez les moines, cénobites, ermites... qui ont fui le "monde et ses convoitises", mais qui, par excès de zèle, sous l'emprise dualiste du manichéisme, ont "mortifié" non seulement les péchés capitaux, mais leur propre corps, par des jeûnes, des cilices, des flagellations... et autres cruelles tortures. Et avant tout : jamais de femme en vue : clôture absolue .<sup>1</sup> Que n'a-t-on pas fait - et défait - pour "sauver son âme" !...

Cette « spiritualité » - si l'on peut dire !- s'explique par le mépris sacrilège du corps, et le mépris et rejet de la femme, considérée comme "responsable de tout mal" :<sup>2</sup> "c'est elle qui s'est laissée séduire et qui a mangé le fruit défendu !" En réalité, c'est Adam, le mâle, qui avait reçu le commandement initial, et qui aurait dû "s'en

---

<sup>1</sup> - Règle de Saint Augustin qu'il a inaugurée lui-même. Ces règlements et institutions qui se sont multipliés de siècle en siècle, furent malheureusement approuvées et parfois imposées par l'autorité même de l'Eglise. La clôture pontificale...

<sup>2</sup> - Voyez "Les animaux malades de la peste".

souvenir" <sup>3</sup> pour le garder en ramenant son épouse dans la voie droite, l'arrachant par sa vigilance à la griffe de Satan.

D'autre part la théologie et la spiritualité chrétiennes ont considéré que l'image et la ressemblance de Dieu étaient uniquement dans l'individu, alors que les premières pages de l'Écriture - les plus importantes, - expliquent parfaitement que la créature humaine est le couple mâle et femelle. (Gen. 1er et 2ème ch.) Cette lacune, sinistrement fatale, a sclérosé l'Église dans l'adultère légal et officiel. C'est là une désobéissance "traditionnelle"\* au précepte divin primordial rappelé par le Christ : "*Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni*", comme il l'a dit effectivement dès le moment de la création : "*Ils seront deux en une seule chair*". (Mt. ch.19) Et saint Paul: "*Dans le Christ pas de femme sans homme, pas d'homme sans femme dans le Christ.*" (1Cor. 11/11)

## CHAIR et ESPRIT

Ces fâcheuses déviations proviennent de l'incompréhension des mots "chair" et "esprit", dont Saint Paul s'est servi, notamment dans les épîtres aux Romains et aux Galates: erreur d'interprétation presque inévitable dans le monde grec, alors que, pour les Juifs, il n'y avait aucune "difficulté". En effet, par le mot "chair" Paul désigne la génération charnelle qui s'opère par le viol de la femme, sous l'impulsion de la mauvaise convoitise. Alors que le mot "Esprit" désigne l'Esprit Saint, qui, pour la génération de Jésus fils de Dieu, a fécondé le sein de la Vierge.

Cette distinction "chair" et "esprit" figure initialement dans l'Évangile : entretien de Jésus et de Nicodème au ch. 3 de Jean : "*Ce qui est engendré de la chair est chair, ce qui est engendré de l'Esprit est Esprit* ». D'où la formule lapidaire de Paul: "*La chair c'est la mort, l'Esprit est vie et paix*". Ainsi le mot "Esprit" désigne le "Saint Esprit", comme fécondateur de l'utérus virginal, qui est son sanctuaire.

C'est pourquoi la distinction apostolique entre "chair" et "Esprit" n'a rien à voir avec la distinction philosophique grecque "corps" et "âme". Cependant, il faut hélas le constater, cette confusion a déterminé l'encratisme suicidaire qui a subsisté au long des siècles: même jusqu'à nos jours où, cependant, la science biologique - anatomie et physiologie - nous a révélé les merveilleuses et "adorables" structures et fonctions de la cellule vivante et des organes du corps.

Le Salut est celui du corps. N'est-il pas évident que, si le corps est sauvé par la vie impérissable et l'assomption, l'âme l'est aussi ?

Il n'y a qu'une seule foi salvatrice : celle qui nous a donné Jésus-Christ. Foi manifestée pleinement par le premier "mystère" du Rosaire : L'Annonciation. La

---

<sup>3</sup> - Le mot « mâle » est ZaKaR = « se souvenir », la mémoire. Toute l'économie de l'Ancien Testament est basée sur la mémoire et l'autorité du père. Et même dans l'Église nous célébrons toujours le « mémorial » des événements de l'Évangile.

championne de la foi est la Vierge Marie, qui n'est pas une "mère célibataire", mais l'épouse bien-aimée de Joseph le juste. A la promesse d'une maternité royale que lui annonce l'Ange Gabriel, elle dit "NON" : "*Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas l'homme ?*" Mais quand l'Ange lui promet qu'elle concevra dans sa virginité intacte par l'Esprit Saint de Dieu : "*l'Esprit Saint te fécondera*" - maternité glorieuse ! - alors elle reconnaît que "*rien n'est trop merveilleux de la part de Yahvé notre Dieu*", elle dit: "Dans ces conditions, *d'accord !*".

Faut-il donner raison au dualisme philosophique, ou à la Femme qui a écrasé la tête du Serpent ?

Toute réussite dans le domaine du Salut de la chair s'appuie sur la Foi qui nous a donné le Christ. Elle est déjà bien enseignée par le symbolisme du Temple que le prophète Ezéchiel développe dans les chapitres 40 et suivants de sa célèbre prophétie.<sup>4</sup> Elle est clairement prévue par Isaïe : "*C'est la vierge qui conçoit et enfante un fils: là, vraiment, Dieu est avec nous*". Isaïe.7/14.

Le comportement de l'époux et de l'épouse, conforme à la nature et à la foi est parfaitement exprimé par le "*Cantique des Cantiques*", qui est le chant de l'Amour Virginal, et de l'amour eucharistique.<sup>5</sup>

oooooooooooooooooooo

---

<sup>4</sup> - Bien expliquée par saint Jérôme.

<sup>5</sup> - Voyez notre traduction et explication du Cantique des Cantiques.